



Quelques remarques



Marie Farge

LMD-CNRS,

Ecole Normale Supérieure, Paris



*Colloque ABDU
Université Paris-Diderot
2 Décembre 2014*



Bibliométrie / Scientométrie

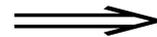
Remarques extraites de la présentation d'InCites par Thomson-Reuters :

Counting, measuring, comparing quantities, analyzing measurements: quantitative analysis is perhaps the main tool of science.

BIBLIOMETRICS

Bibliometrics (sometimes called Scientometrics) turns the main tool of science, quantitative analysis, on itself.

*Thomson-Reuters, InCites, Whitepaper using bibliometrics:
A guide to evaluating research performance with citation data
http://wokinfo.com/media/mtrp/UsingBibliometricsinEval_WP.pdf*



Pour que la bibliométrie soit **scientifique**, il faudrait que les **données** et les **algorithmes** utilisés soient **ouverts** afin d'être **testés et validés de façon critique et objective**

Vision de Thomson-Reuters du 'cycle de la recherche' :



La publication scientifique aujourd'hui

La rédaction, l'édition et l'évaluation par les pairs des articles sont données gracieusement par les chercheurs aux publicheurs. Avant que les articles soient publiés les publicheurs exigent que les auteurs leur cèdent leur 'copyright' gratuitement.

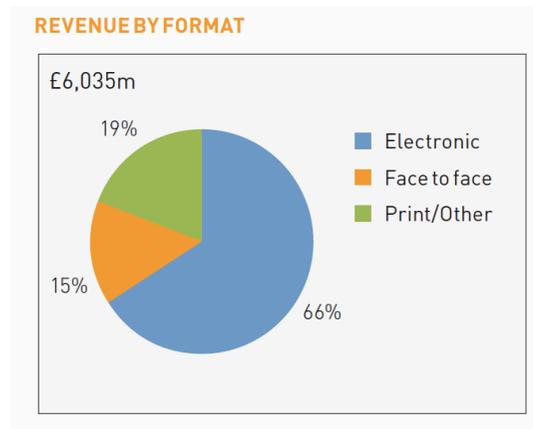


Les publicheurs possèdent la propriété intellectuelle du texte, des figures et des données contenus dans les articles (pour plus de 100 ans) et grâce à cela ils les revendent aux conditions et aux prix qu'ils fixent avec des contrats confidentiels.

Les publicheurs possèdent également les journaux scientifiques, plus les produits dérivés, telles les bases de données, plus les données bibliométriques utilisées pour évaluer les projets et les carrières des chercheurs.

Trois publicheurs dominant le marché

Trois sociétés multinationales dominant la publication scientifique :
Reed-Elsevier, Springer-Kluwer and Wiley-Blackwell.

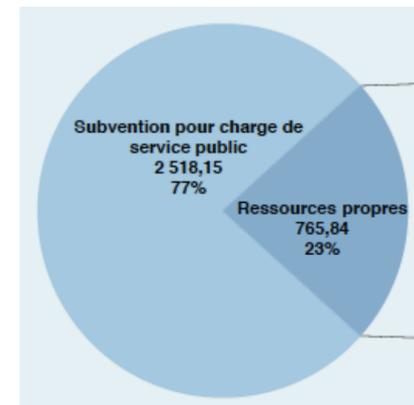


7.6 Milliards €

C. A. de Reed-Elsevier en 2013

<http://www.reedelsevier.com>

>>



2.5 Milliards €

Budget du CNRS en 2012

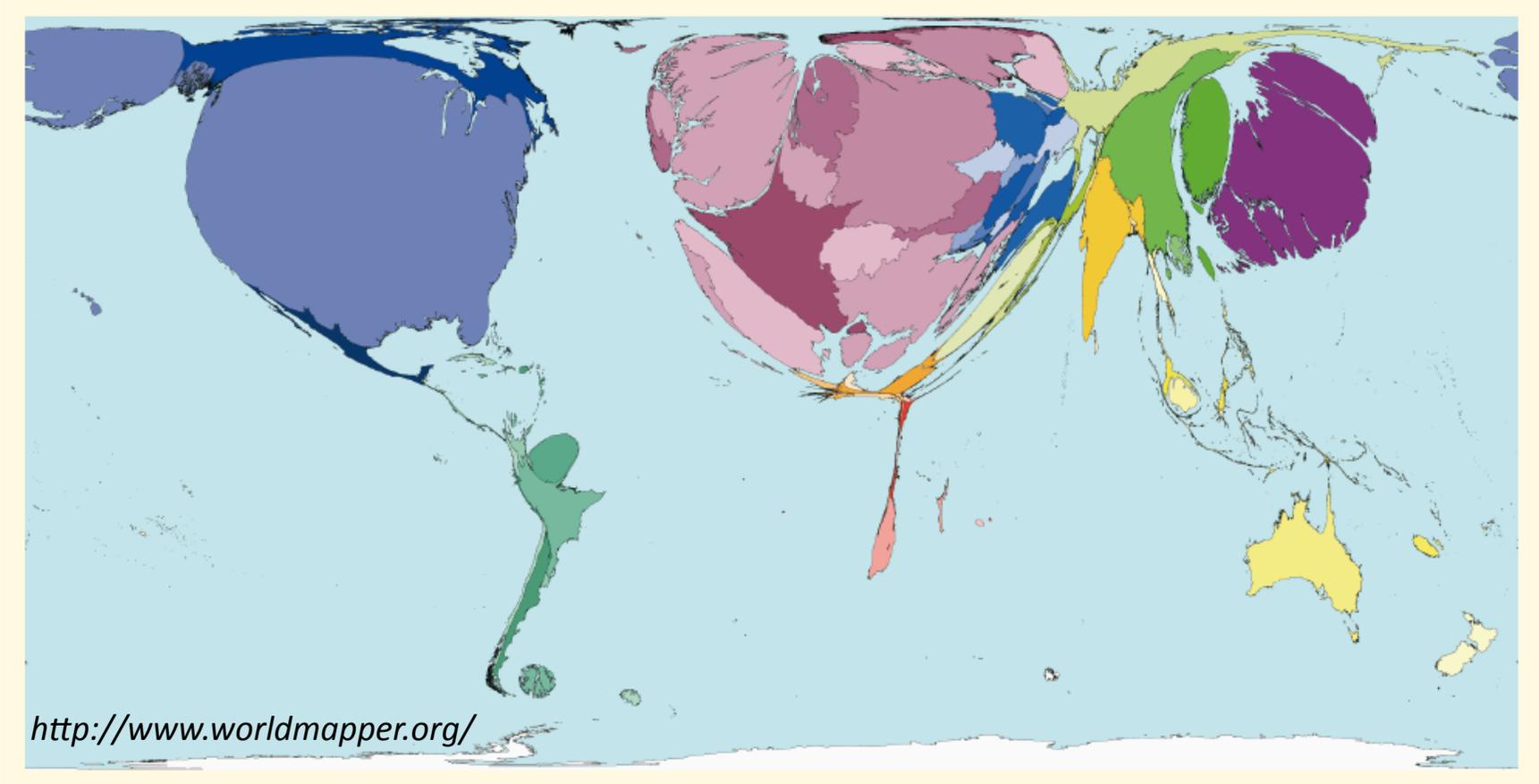
<http://www.dgdr.cnrs.fr>

Résultats financiers des journeaux d'Elsevier en 2013

C. A. : 2.7 Milliards € Profit: 0.8 Milliard € Marge de profit: 39% (+6% par rapport à 2012)

Pour la publication en accès ouvert les publicheurs imposent le modèle 'Gold Open Access' et décident du prix des APCs (Article Processing Charges) que les auteurs doivent payer.

Nombre de publications / habitant / pays



1	→	1	→	1	→	Centre National de la Recherche Scientifique*	GO	FRA	WE	215261	↑	51.09	↑	1.32	↑	58.89	↓	0.53	↓
2	→	1	→	1	→	Chinese Academy of Sciences*	GO	CHN	AS	157814	↑	22.69	↑	1.01	↑	42.39	↑	0.64	→
3	→	1	→	1	→	Russian Academy of Sciences*	GO	RUS	EE	97105	↑	32.24	↓	0.54	↑	23.03	↓	0.73	→
4	→	1	→	1	→	Harvard University													
5	→	2	→	1	→	Helmholtz Gemeinschaft*													
6	→	3	→	2	→	Max Planck Gesellschaft*													
7	→	2	→	1	→	University of Tokyo													

<http://www.scimagoir.com/>



Tous ceux qui publient beaucoup
(le CNRS, la France, l'Allemagne et le Japon)
courent à la faillite avec le 'Gold Open Access'.

Ce que ne veulent plus les chercheurs

Ordre donné par un des publicheurs dominants le marché à un chercheur (dont l'article venait d'être accepté par le comité de lecture en 2012) afin d'augmenter l'impact facteur de sa revue

List of corrections that must be made

Please attend to the items ticked

1. Consult a recent issue of **XXX** to see what the required style and format have to be
2. Indicate who is the corresponding author by an asterisk in the list of authors
3. Submit a double-spaced manuscript
4. Do not give titles (e.g. Assoc. Professor, Ph.D. student or whatever)
5. Add affiliation, immediately below list of authors; e.g. Department of ..., University ..., location, postal code, etc.
- ...
19. Preferably, symbols should be in italics in the figures too
20. Before the figures, there should be pages listing the figure captions, double-spaced also. Do not capitalize every word.
21. You must cite, and include in the references, some **X** papers, including some **X** published recently (in 2010 and 2011). **X**



San Francisco Declaration on Research Assessment

Putting science into the assessment of research

To address this issue, a group of editors and publishers of scholarly journals met during the Annual Meeting of The American Society for Cell Biology (ASCB) in San Francisco, CA, on December 16, 2012. The group developed a set of recommendations, referred to as the *San Francisco Declaration on Research Assessment*. We invite interested parties across all scientific disciplines to indicate their support by adding their names to this Declaration.

*Les publicheurs manipulent l'Impact Factor des revues,
comme le dénonce la Déclaration de San Francisco :*

The Journal Impact Factor is frequently used as the primary parameter with which to compare the scientific output of individuals and institutions. The Journal Impact Factor, as calculated by Thomson Reuters, was originally created as a tool to help librarians identify journals to purchase, not as a measure of the scientific quality of research in an article. With that in mind, it is critical to understand that the Journal Impact Factor has a number of well-documented deficiencies as a tool for research assessment. These limitations include: A) citation distributions within journals are highly skewed [1–3]; B) the properties of the Journal Impact Factor are field-specific: it is a composite of multiple, highly diverse article types, including primary research papers and reviews [1, 4]; C) Journal Impact Factors can be manipulated (or “gamed”) by editorial policy [5]; and D) data used to calculate the Journal Impact Factors are neither transparent nor openly available to the public [4, 6, 7].

<http://am.ascb.org/dora/>

Ce que souhaitent les chercheurs

1

Les auteurs gardent leur 'copyright' et mettent leurs articles en accès ouvert sous une licence Creative Commons CC-BY.

2

Les journaux appartiennent aux comités éditoriaux en charge de l'évaluation par les pairs qui continue à être faite bénévolement par les chercheurs.

3

Les institutions publiques financent et possèdent les plateformes éditoriales, développées grâce à des logiciels ouverts et libres, qui permettent d'éditer et de publier les journaux et les épi-journaux avec l'aide des bibliothécaires et des publicheurs sous contrat.

Les plateformes éditoriales existent déjà

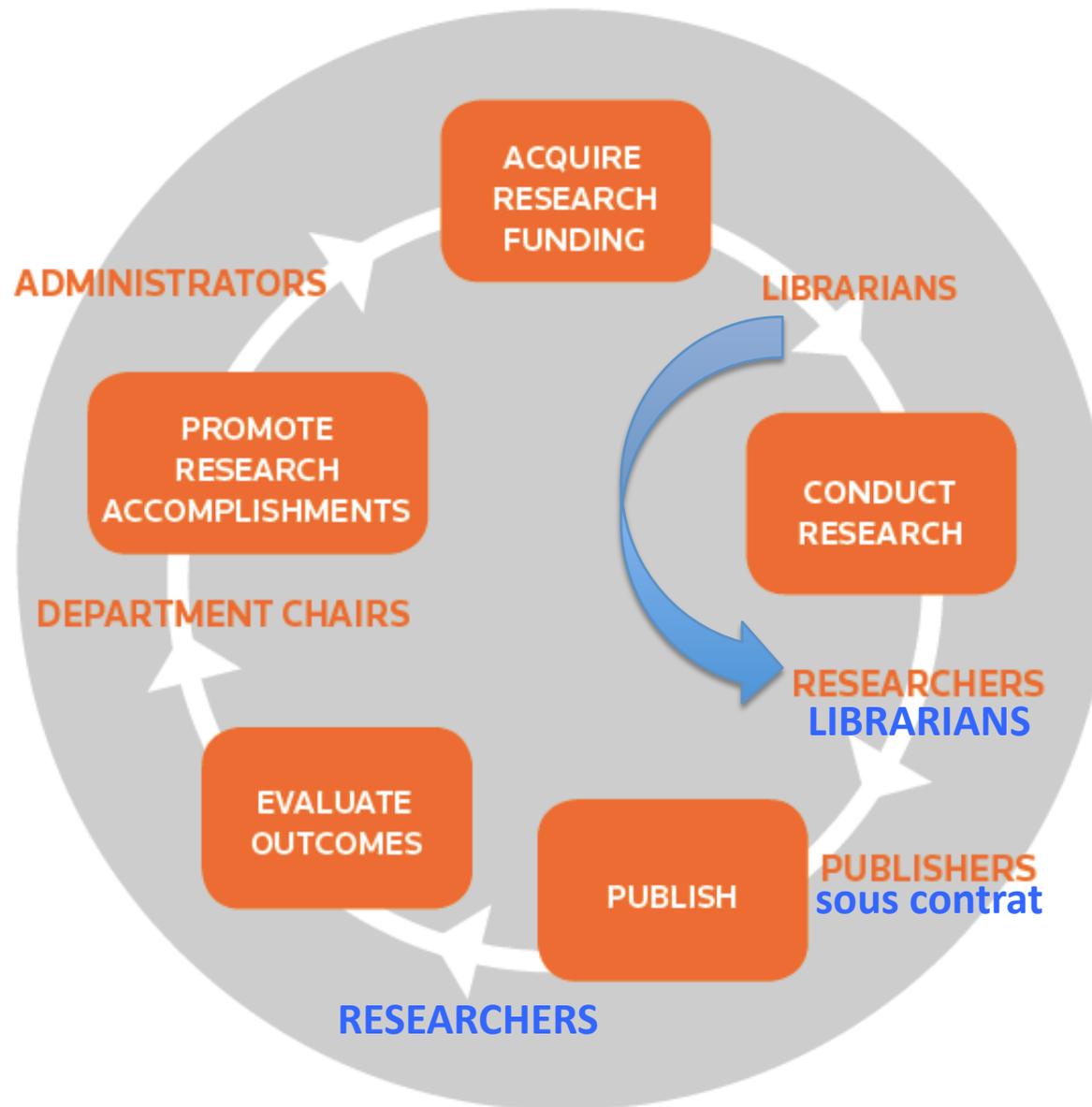
 Brasil
+
 África do Sul
 Argentina
 Brasil
 Chile
 Colômbia
 Costa Rica
 Cuba
 Espanha
 México
 Peru
 Portugal
 Venezuela
+
 Bolívia
 Paraguay
 Uruguai


Scientific Electronic Library Online

Créé en 1999
publie
1661 journeaux
en accès ouvert
et est financée par
de l'argent public:
FAPESP, CNPq,
et BIREME.


CENTRE POUR L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE OUVERTE
CENTRE FOR OPEN ELECTRONIC PUBLISHING

Créé en 1999
publie
448 journeaux
en accès ouvert
et est financée par
de l'argent public:
CNRS, EHESS, BSN,
universités d' Avignon
et d'Aix-Marseille.



Des bibliothécaires et des publieurs sous contrat aident les chercheurs à mettre en ligne leurs articles et à les évaluer grâce aux plateformes éditoriales mises à leur disposition par diverses institutions publiques.

Conclusion

Aujourd'hui :

Les investissements (pour écrire et évaluer les articles scientifique) sont publics mais la propriété (des articles, des journeaux, des plates-formes éditoriales et des outils bibliométriques) ainsi que les profits (des abonnements, des APCs et des outils de gestion) sont privés.

Demain :

Les sociétés commerciales privées ne posséderont plus les résultats de la recherche (articles+données+logiciels) financés par l'argent public et seront mises en concurrence pour fournir leurs services de publication, de bibliométrie et de gestion avec des contrats non confidentiels.

Question à Thomson-Reuters et Elsevier :

Voulez-vous qu'InCites et SciVal soient des outils de qualité scientifique, c'est-à-dire ouverts et soumis à évaluation?

San Francisco Declaration on Research Assessment

Putting science into the assessment of research

To address this issue, a group of editors and publishers of scholarly journals met during the Annual Meeting of The American Society for Cell Biology (ASCB) in San Francisco, CA, on December 16, 2012. The group developed a set of recommendations, referred to as the *San Francisco Declaration on Research Assessment*. We invite interested parties across all scientific disciplines to indicate their support by adding their names to this Declaration.

<http://am.ascb.org/dora/>

For organizations that supply metrics

11. Be open and transparent by providing data and methods used to calculate all metrics.
12. Provide the data under a licence that allows unrestricted reuse, and provide computational access to data, where possible.
13. Be clear that inappropriate manipulation of metrics will not be tolerated; be explicit about what constitutes inappropriate manipulation and what measures will be taken to combat this.
14. Account for the variation in article types (e.g., reviews versus research articles), and in different subject areas when metrics are used, aggregated, or compared.

Pourquoi seulement 17 institutions françaises ont signé cette déclaration, alors que 530 institutions étrangères et 12055 chercheurs l'ont fait?

Complément d'information

'Symposium international sur l'usage et l'abus des outils bibliométriques'
organisée par l'Academia Europaea les 23-25 Mai 2013 à Stockholm:

Bibliometrics: Use and Abuse in the Review of Research Performance
Wenner-Gren International Series, 87, Portland Press, 2014

'Avis sur les relations entre les chercheurs et les maisons d'édition scientifique'
rédigé par Marie Farge en 2011 pour le Comité d'Ethique du CNRS:

<http://wavelets.ens.fr> (article n° 312 dans 'Publications')

'2nd Open Access Colloquium' organisé par Marie Farge les 2-3 Juillet 2014 à l'ENS Paris:

http://wavelets.ens.fr/OAC_ENS_2014

Articles, déclarations, blogs, conférences, vidéos, interviews, courriels
en rapport avec le mouvement 'The Cost of Knowledge' qui a appelé au
boycott d'Elsevier en 2012 et est suivi par 14872 chercheurs dans le monde:

http://wavelets.ens.fr/BOYCOTT_ELSEVIER

*Marie Farge , Oh! Une idée, c'est si rare!,
Wissenschaftskolleg zu Berlin, Yearbook 2009-2010, 62-74, 2011*

... une pratique promotionnelle favorisée par le système, cela garantit pour cet article au moins une centaine de citations. Ainsi vais-je pouvoir, à peu de frais, augmenter mon « citation index » et mon « h factor » – les deux chiffres-clés grâce auxquels la technocratie qui nous dirige croit évaluer nos recherches. En fait, pareille quantification naïve provient de l'industrialisation de la production intellectuelle et relève plus de la paresse des personnes qui nous gouvernent, ou de leur impuissance devant la surproduction actuelle, que d'une évaluation sérieuse. Bientôt, conditionnés par une évaluation imbécile qui traitent les chercheurs comme du bétail, nous produirons tous les mêmes petits pains, intellectuels et spirituels, bien blancs et bien calibrés, que plus personne n'aura envie de manger car ils n'auront ni goût ni valeur nutritive, mais auxquels on devra bien se faire puisqu'il n'y en aura plus d'autres sur le marché. On évalue aujourd'hui la science « au poids » en attribuant primes et médailles aux « poids lourds », aux plus productifs, pratique courante des concours agricoles. Je commence à comprendre pourquoi nos jeunes préfèrent le « business » et le « trading » à la science, car, quitte à jouer ce jeu productiviste, il vaut mieux aller aux plus offrants ...

<http://wavelets.ens.fr> (article n° 307 dans 'Publications')